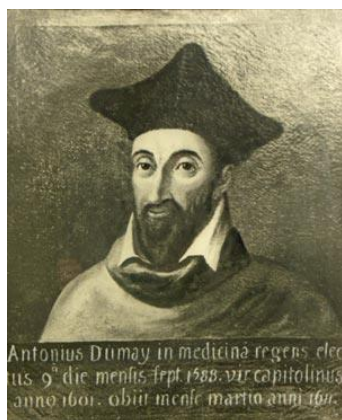


## Antoine Dumay

(1550 (?)-1611)

Par Yves Le Pestipon



Antoine Dumay fut un médecin toulousain dont il reste essentiellement la maison. Cette maison est un des plus beaux hôtels de la Renaissance toulousaine, celui qui abrite aujourd'hui l'association des Toulousains de Toulouse. Dans la cour, avant d'emprunter l'escalier de la tour, on peut lire la devise de son très ancien propriétaire : *tempore et diligentia*.

D'Antoine Dumay, nous n'avons aucun texte, et nous ne pouvons avoir qu'une idée lointaine de ses techniques médicales. On sait essentiellement qu'il fut réputé - donc cher - et qu'il fut médecin de Marguerite de Navarre. Ce n'était pas rien : l'épouse d'Henri IV était une dame éminente, et même une bonne écrivaine comme on le constate dans ses *Mémoires*. On se doute qu'elle ne choisit pas un médiocre pour médecin.

Antoine Dumay est né en Bourgogne d'une famille bourguignonne. C'est après avoir fini ses études de Médecine à Montpellier qu'il choisit en 1569 de s'installer à Toulouse où il sut rapidement se faire une clientèle. Il sut aussi se marier avec la quercynoise Jeanne du Cayla veuve du riche Pierre Toron. Ce mariage lui apporta des capitaux, des maisons, une bonne part de l'emplacement du futur hôtel Dumay.

Sa renommée grandit au point fut qu'il put succéder à son quasi voisin Auger Ferrier, lorsque celui-ci mourut en 1588. Il occupa sa chaire d'hygiène thérapeutique à la faculté de médecine de Toulouse, et put encore accroître sa réputation, ce qui lui valut de devenir premier médecin de la reine Marguerite de Navarre, la fameuse "reine Margot".

Peut-être fut-il un peu astrologue comme Augier Ferrier, qui avait soigné Catherine de Médicis ? On l'ignore. On connaît peu ses idées en médecine alors qu'on lit aisément celles d'Augier Ferrier qui publia plusieurs livres.

En 1611, lorsqu'il mourut, sa fortune était considérable. Il avait une activité de quasi-banquier, et ses enfants, en particulier son fils aîné, qui devint capitoul, purent poursuivre l'ascension de la famille.

Antoine Dumay est un exemple d'enracinement efficace dans Toulouse.